

Conçu par :
Aurélie Baras

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
vert, orange, jaune,
blanc, bleu, violet

Format :
vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :
0,46 € - 3,00 F



d'après photo © Fonds Orlando Productions

premier jour



Dessiné par
Mme Claude Perchat
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 19 mai de 9 h à 17 h et le dimanche 20 mai 2001 de 9 h à 16 h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Olympia,
28, bd des Capucines, 75009 Paris.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 19 mai 2001 de 10 h à 18 h au musée de La Poste,
34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Le samedi 19 mai 2001 de 8 h à 12 h à Paris Louvre RP,
52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur,
5, avenue de Saxe, 75008 Paris.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale
pour le dépôt des plis à oblitérer.*

.Dalida

1933-1987



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 19 mai 2001
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 21 mai 2001



LA POSTE

Dalida

1933-1987

Timbre-poste de format vertical 21x36
Conçu par Aurélie Baras
D'après photo fonds Orlando productions
Imprimé en héliogravure
50 timbres par feuille

Son père, italien émigré en Égypte, était premier violoniste à l'Opéra du Caire. C'est pourquoi, le 17 janvier 1933, la jeune Yolanda Gigliotti découvre le monde à Choubrah, un modeste quartier du Caire. Ses études terminées, l'adolescente rêve de gloire. Son rêve devient rapidement réalité, puisqu'elle est élue Miss Égypte en 1954. Suite à cette élection, elle obtient de petits rôles dans trois films. Entre deux prises de vue Yolanda chante. Son timbre de voix frappe un des trois réalisateurs : Marco de Gastyne qui lui suggère d'aller à Paris se lancer. Et c'est ainsi que la toute jeune Yolanda devenue Dalida auditionne à l'Olympia lors d'une émission réservée aux nouveaux talents. Nous sommes en 1956, *Bambino* est né. La jeune star éblouit et connaît un triomphe exceptionnel. Allant de succès en succès avec notamment *Gondolier*, *Les enfants du Pirée*, *Itsi bitsi, petit bikini* ou *J'attendrai*, Dalida, dont la voix chaude envoûte, sait, sur un mode léger ou dramatique, traduire des sentiments profonds comme dans *Avec le temps* de Léo Ferré, *Il venait d'avoir 18 ans* de Pascal Sevran ou encore *Gigi l'amoroso*. Ces deux dernières chansons obtiennent d'ailleurs l'Oscar mondial du succès du disque et sont n°1 dans douze pays. Toute la carrière de Dalida se voit ponctuée de prix dans de nombreuses nations. Elle est la première femme à se produire au Palais des Sports en 1980. En 1986, Dalida retourne en Égypte tourner le film de Youssef Chahine *Le sixième jour* où elle incarne le rôle de Saddika. Toute la critique unanime saluera sa performance de tragéienne. Les Caiotes, venus nombreux acclamer "el negma", "l'étoile", lors du tournage, sont fiers de la petite Calabraise d'Égypte.

Plus de dix ans après sa disparition, la sensualité rauque de sa voix, son accent italien, sa présence théâtrale sur scène, ne sont pas oubliés. Dalida, artiste de grand talent, était aussi une femme en quête de vérité.

Aujourd'hui, son buste orne une place de Montmartre qui porte son nom.

Jane Champeyrache



Concepteur :
Aurélie Baras
D'ap. photo
fonds Orlando productions
Imprimé en héliogravure



Son père, italien émigré en Égypte, était premier violoniste à l'Opéra du Caire. C'est pourquoi, le 17 janvier 1933, la jeune Yolanda Gigliotti découvre le monde à Choubrah, un modeste quartier du Caire. Ses études terminées, l'adolescente rêve de gloire. Son rêve devient rapidement réalité, puisqu'elle est élue Miss Égypte en 1954. Suite à cette élection, elle obtient de petits rôles dans trois films. Entre deux prises de vue Yolanda chante. Son timbre de voix frappe un des trois réalisateurs : Marco de Gastyne qui lui suggère d'aller à Paris se lancer. Et c'est ainsi que la toute jeune Yolanda devenue Dalida auditionne à l'Olympia lors d'une émission réservée aux nouveaux talents. Nous sommes en 1956, *Bambino* est né. La jeune star éblouit et connaît un triomphe exceptionnel. Allant de succès en succès avec notamment *Gondolier*, *Les enfants du Pirée*, *Itsi bitsi*, *petit bikini* ou *J'attendrai*, Dalida, dont la voix chaude envoûte, sait, sur un mode léger ou dramatique, traduire des sentiments profonds comme dans *Avec le temps* de Léo Ferré, *Il venait d'avoir 18 ans* de Pascal Sevran ou encore *Gigi l'amoroso*. Ces deux dernières chansons obtiennent d'ailleurs l'Oscar mondial du succès du disque et sont n° 1 dans

douze pays. Toute la carrière de Dalida se voit ponctuée de prix dans de nombreuses nations. Elle est la première femme à se produire au Palais des Sports en 1980. En 1986, Dalida retourne en Égypte tourner le film de Youssef Chahine *Le sixième jour* où elle incarne le rôle de Saddika. Toute la critique unanime saluera sa performance de tragédienne. Les Caiotes, venus nombreux acclamer "*el negma*", "l'étoile", lors du tournage, sont fiers de la petite Calabraise d'Égypte.

Plus de dix ans après sa disparition, la sensualité rauque de sa voix, son accent italien, sa présence théâtrale sur scène, ne sont pas oubliés. Dalida, artiste de grand talent, était aussi une femme en quête de vérité.

Aujourd'hui, son buste orne une place de Montmartre qui porte son nom.

Jane Champeyrache